FranceSoir

L'étude bidon à l'origine du pass sanitaire

Publié le 03/09/2021 à 13:00



Contrôle de pass sanitaire...
AFP

Auteur(s): **Guy de la Fortelle, pour France Soir**

TRIBUNE - De la vérité scientifique à la dictature du chiffre : Comment des chiffres vrais produisent des idées fausses

Nous allons voir comment une succession d'études, de chiffres, mesures, calculs, communiqués, tweets et articles sans jamais procéder à une falsification évidente aboutit à un résultat faux.

Nous allons nous intéresser aujourd'hui à l'étude qui a justifié la mise en place du pass sanitaire et comment l'outil de vérité qu'est la démarche scientifique a été souillé et détourné en un outil de propagande et de contrôle social.

Le pass sanitaire : Un coup de bazooka dans le pied

En effet, dans l'étude d'impact et l'avis du Conseil d'État sur la loi qui a instauré le pass sanitaire, nous pouvions lire que le pass était nécessaire pour empêcher une vague aussi grave que celle de mars 2020 (https://dashboard.covid19.data.gouv.fr/vue-d-ensemble?location=FRA):

L'institut Pasteur et l'INSERM ont modélisé la courbe épidémique et hospitalière à venir due à la circulation active du variant Delta. Ils estiment qu'une nouvelle vague épidémique est possible dès le mois de juillet et que les admissions à l'hôpital et en soins critiques pourraient atteindre voire dépasser le niveau de la première vague de mars 2020 si le nombre de reproduction du variant Delta, actuellement estimé à 2, n'est pas significativement abaissé.

Aujourd'hui, il apparaît manifeste selon les données gouvernementales d'occupation des lits de réanimation que le pic de mars 2020 n'a pas été reproduit et que le pass sanitaire n'a rien changé à la forme de la cloche naturelle de l'émergence de chaque nouveau variant :

Mais alors que s'est-il passé ? Pasteur et l'INSERM se sont-ils trompés à ce point malgré les enjeux ? Avons-nous simplement eu beaucoup de chance ?

La double faute de l'étude Pasteur

Je ne suis pas le premier à m'attaquer à cette étude encore en pré-publication et sans doute pour longtemps : Le mathématicien Vincent Pavan a montré que les équations utilisées dans l'étude étaient fausses. Je vous invite à consulter son intervention remarquable sur FranceSoir (https://www.francesoir.fr/videos-les-debriefings/pavan-heringuez-plainte).

Je voudrais ici apporter un éclairage complémentaire. Car les équations pouvaient bien être juste et la conclusion toujours aussi fausse… Cela en dit d'ailleurs long de l'incompétence de ces chercheurs. Le problème à mon avis est plus profond encore mais plus facile à comprendre, pas besoin d'être statisticien, vous allez voir.

Comment faire entrer une question personnelle dans le champ politique

Commençons par y regarder de plus près, l'argumentaire est simple comme vous avez pu lire dans la capture ci-dessus : pour éviter les hospitalisations, il faut limiter la circulation du virus (taux de reproduction), or, selon Pasteur, les personnes non-vaccinées contribuent de manière disproportionnée à la transmission, donc il faut un pass sanitaire.

Remarquez qu'ils auraient pu choisir de limiter les hospitalisations, non en attaquant la circulation du virus, mais l'émergence des formes graves en promouvant la vaccination pour les personne sà risque mais également la prévention et les soins précoces.

Mais nous nous trouvons alors face à un choix médical personnel qui ne peut en aucun cas être forcé par un pouvoir politique tandis que porter l'argumentaire sur la

circulation du virus le fait entrer dans le champ politique de la vie en société.

Déjà la science a cédé le pas devant le politique.

Il nous faut donc nous attacher à la circulation du virus.

Les certitudes tranchantes des journalistes

Fin juin, l’Institut Pasteur a publié une étude qui circula largement dans les médias et dans les dîners, notamment au Figaro : « Covid-19 : une personne non-vaccinée a douze fois plus de risques d’en contaminer d’autres ».

Covid-19 : une personne non-vaccinée a douze fois plus de risques d'en contaminer d'autres

Par Le Figaro
Publié le 30/06/2021 à 09:22, mis à jour le 30/06/2021 à 12:15

Un grand institut et un grand journal sont des organisations avec des moyens importants et des armées de professionnels compétents : qui suis-je pour remettre en cause leur compétence et me croire au-dessus d’eux me rétorqua-t-on alors ?

Il se trouve que le journaliste du Figaro a fait un glissement par rapport au résumé de l’étude. Il tronque le début de la phrase :

« On s’attend à ce que, […] les personnes non vaccinées contribuent à la transmission de manière disproportionnée. Une personne non-vaccinée a 12 fois plus de risque de transmettre le SARS-CoV-2 qu’une personne vaccinée ».

L’épidémiologie de SARS-CoV-2 devrait fortement changer par rapport à ce qu’elle était avant la campagne de vaccination. Par exemple, si la couverture vaccinale est de 30%-70%-90% chez les 12-17, 18-59 et plus de 60 ans, on s’attend à ce que :

- Les adultes non-vaccinés contribuent de façon importante à la pression sur l’hôpital. Dans notre scénario de référence, les personnes non-vaccinées de plus de 60 ans représentent 3% de la population mais 35% des hospitalisations. - Les personnes non-vaccinées contribuent à la transmission de façon disproportionnée : une personne non-vaccinée a 12 fois plus de risque de transmettre le SARS-CoV-2 qu’une personne vaccinée. - Du fait d’une couverture vaccinale faible, les enfants et adolescents représentent à peu près la moitié des infections alors qu’ils couvrent seulement 22% de la population. Par ailleurs, ils sont à l’origine d’à peu près la moitié des transmissions.

Première leçon : cette étude n’était pas une observation. C’était un modèle.

Pas une observation, une modélisation qui vaut uniquement si…

C’est-à-dire que les chercheurs n’ont pas observé que la transmission était douze fois plus forte chez les personnes non-vaccinées, ils l’ont calculé à partir d’hypothèses qu’ils ont librement choisies.

L’article du Figaro aurait dû dire : si les paramètres choisis par les chercheurs de l’institut Pasteur sont justes et si leurs calculs le sont également, alors, un non-vacciné aurait douze fois plus de risque de transmettre le virus.

L’affirmation du Figaro était à prendre au conditionnel… Mais qui a encore le temps d’aller fouiller jusque dans le corps des études.

Comme avec tous les modèles, tout dépend des paramètres choisis. Et notez bien que dans cette démarche, peu importe d’un point de vue strictement scientifique que les paramètres soient faux, d’un point de vue de pure logique, même si les paramètres sont faux, l’étude, elle, est toujours juste, simplement inutile et absurde.

Vous touchez là à une limite importante de l’approche scientifique.

Mais pour avoir ces hypothèses, il faut aller dans le corps de l’étude elle-même où, en cherchant bien, on découvre les 2 paramètres essentiels choisis par les chercheurs :

- Susceptibilité : 80 % de risque en moins d’attraper le virus pour les personnes vaccinées et
- Infectivité : 50 % de risque en moins de transmettre le virus chez les personnes vaccinées l’ayant attrapé malgré tout (https://hal-pasteur.archives-ouvertes.fr/pasteur-03272638/document).

Scenarios

Vaccine coverages and characteristics

We assume that vaccines are 95% effective at reducing the risk of hospitalisation[1], 80% at reducing the risk of infection[2] (impact on susceptibility) and 50% at reducing the infectivity of vaccinated individuals[3]. In a sensitivity analysis, we show results if vaccines are 90% effective against hospitalisation. We build several scenarios regarding vaccine coverage

Avec ces deux paramètres, choisis librement ("we assume" / nous supposons), les chercheurs justifient déjà une transmission 8 fois plus élevée chez les non-vaccinés :

4x moins de risque d'attraper le virus avec le vaccin
et 2x moins de risque de le transmettre pour les vaccinés malchanceux
= 8 fois moins de risque de transmettre le virus grâce au vaccin.

Nous nous limiterons à ces deux paramètres : Nous aurons vérifié l'essentiel.

Commençons par le risque de transmission chez les personnes infectées.

Infectivité : L'étude hors-sujet et non-reproductible pour justifier un risque de transmission plus faible chez les vaccinés infectés

Pasteur se fonde sur une étude du New England Journal of Medicine intitulée : Effets de la vaccination sur la transmission au sein de foyers du SARS-CoV-2 en Angleterre (https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMc2107717).

CORRESPONDENCE

Effect of Vaccination on Household Transmission of SARS-CoV-2 in England

Uniquement la transmission AU SEIN DES FOYERS

Premier problème de taille : **Cette étude explore la transmission dans les foyers, totalement hors sujet pour l'étude Pasteur qui conduit à l'instauration du pass sanitaire**.

Deuxième problème de taille : **Cette étude date du début de l'année et du variant anglais, ce dernier ne circulant plus au moment où Pasteur publie son étude**.

Enfin, de l'aveu même des chercheurs, **l'étude est très spéculative** car elle s'appuie sur des tests spontanés, or nous savons que les personnes vaccinées se font bien moins tester spontanément que les autres. Les auteurs notent d'ailleurs que d'autres études avec suivi actif et tests systématiques arrivent à des chiffres différents des leurs !

> unvaccinated.[4] Studies that involved active follow-up of contacts and that used serologic testing have shown higher rates of household transmission than were observed in our study[5]; bias could occur if case ascertainment differed between household contacts of vaccinated persons and those of unvaccinated persons. Our findings with respect to the timing of

Et à l'inverse, l'**IHU de Marseille a montré que les vaccinés infectés avaient des charges virales supérieures à celles des non-vaccinées**… Et plus vous excrétez de virus, plus vous avez de risque de le transmettre.

Aussi était-il hautement spéculatif pour les chercheurs de Pasteur de supposer que les vaccinés infectés avaient deux fois moins de chance de transmettre le virus, ils auraient pu choisir 1 ou même la moitié, ils auraient été plus crédibles.

Susceptibilité : Mauvais variant, mauvaise population

Notre deuxième paramètre de susceptibilité est aussi grossier que le premier.

Je vous rappelle que la communication autour des vaccins et les chiffres publiés par les labos se sont portés depuis le début sur les risques d'attraper des formes symptomatiques.

Là, il nous faut remonter un cran pour tenter d'observer le risque d'attraper le virus même de manière asymptomatique (et donc de le transmettre).

Pour cela les études anglo-saxonnes suivent des cohortes de personnels soignants.

Et l'étude du Lancet (https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33901423/) choisie par les chercheurs de Pasteur ne déroge pas.

Seule la population active (moins à risque) est en incluse

Multicenter Study > Lancet. 2021 May 8;397(10286):1725-173[...]
doi: 10.1016/S0140-6736(21)00790-X. Epub 2021 Apr 23.

COVID-19 vaccine coverage in health-care workers in England and effectiveness of BNT162b2 mRNA vaccine against infection (SIREN): a prospective, multicentre, cohort study

Les chercheurs du Lancet ont observé une **population active, en bonne santé et à 84 % féminine**, **c'est-à-dire les adultes qui ont le moins de risque face au virus** (les hommes meurent deux fois plus du Covid que les femmes).

Et là encore, l'étude porte sur le variant anglais, toujours éteint depuis fin juin.

Cela signifie que vous avez 4 fois moins de risque d'attraper le Covid grâce au vaccin, si et seulement si : vous êtes une femme, active en bonne santé pour aller travailler (personnel hospitalier) et exposée au variant anglais.

Il y a quelques jours, le Center for Disease Control américain a publié une étude (https://www.cdc.gov/mmwr/volumes/70/wr/mm7034e4.htm?s_cid=mm7034e4_w#contribAff) similaire sur le variant Delta, aussi sur une cohorte de soignants.

Nous chutons alors à 66 % d'efficacité vaccinale, soit trois fois moins de risque d'être infecté malgré le vaccin. C'est tout de même pas mal malgré les biais.

Mais les auteurs de cette étude qui a fait le tour du monde comme une traînée poudre et une vérité révélée avouent que leurs chiffres ne sont pas fiables car ils n'ont pas eu assez de données, en particulier chez les non-vaccinés… Car il n'y en a plus assez dans leur cohorte.

En effet, seuls 9 soignants suivis ont contracté le variant Delta dans l'étude… Ce n'est pas significatif.

variant to 66% since the SARS-CoV-2 Delta variant became predominant at the HEROES-RECOVER cohort study sites; however, this trend should be interpreted with caution because VE might also be declining as time since vaccination increases and because of poor precision in estimates due to limited number of weeks of observation and few infections among participants. As with all observational VE studies, unmeasured and residual confounding might be present. Active surveillance through the cohort is ongoing and VE estimates will be

Aussi la marge d'erreur de l'étude est devenue un gouffre : les chercheurs notent une efficacité

entre 26 et 84 % ! Soit un risque divisé par quaou peut-être par un demi seulement.

Cela ne veut pas dire que cela est faux, simplement que nous ne savons pas.

Les chercheurs n'ont pas mal fait leur travail (ils ont eux-mêmes noté leurs biais et limites), mais leur travail ne permet pas de conclure.

Du faux à partir du vrai

Notez bien que dans toute la séquence, tout le monde a fait (presque) honnêtement son travail.

Les chercheurs britanniques ont réalisé des études d'observation en notant scrupuleusement leurs biais. Les chercheurs de Pasteur ont choisi ces paramètres faute de mieux (soyons charitables).

Le journaliste du Figaro, dans un souci de lisibilité a tronqué un début de phrase.

Et à la fin pourtant, nous arrivons à une grosse falsification tant les biais et les simplifications successives ont été accumulés.

Bien sûr tous ces biais sont orientés de la même manière : Les chercheurs ne sont pas des saints. Ils ont besoin de financer leurs labos, d'être publiés, repris par la presse.

Alors au moment d'interpréter l'étude on la tord un peu pour plaire à ses sponsors et commanditaires : l'étude de Pasteur a été financée par le programme des Investissement d'Avenir, la Haute Autorité de Santé, Santé Publique France et la Commission européenne.

Funding: We acknowledge financial support from the Investissement d'Avenir program, the Laboratoire d'Excellence Integrative Biology of Emerging Infectious Diseases program (grant ANR-10-LABX-62-IBEID), HAS, Santé Publique France, the INCEPTION project (PIA/ANR-16-CONV-0005), the European Union's Horizon 2020 research and innovation program under grant 101003589 (RECOVER) and 874735 (VEO), AXA and Groupama.

La science détournée

Il convient de nous demander finalement si c'est l'étude qui éclaire le législateur ou le législateur qui fabrique l'étude.

Alors pouvons-nous toucher du doigt comment la démarche scientifique est insensiblement détournée de sa recherche de vérité pour devenir un instrument de domination et d'asservissement

Nous sommes remontés d'un cran dans le vice : On ne se contente plus de contrôler la loi, on

contrôle désormais le chiffre qui justifie la loi.

Ainsi la loi n’est plus inique, c’est le chiffre qui l’est… Mais allez donc en faire la preuve.

Rares sont ceux qui perdent leur temps comme moi pour décortiquer les études et finalement personne ou presque ne se forge son opinion directement par l’étude, nous faisons confiance ou non dans notre interlocuteur.

D’ailleurs, mon cher lecteur, l’essentiel de votre accueil de cette lettre dépend de la confiance que vous me portez par rapport à celle que vous portez au Figaro davantage que de l’analyse que je vous présente.

Les deux sont liés bien sûr et j’espère mériter votre confiance par mon travail. Mais la confiance, mon cher lecteur, change tout à la science.

Et ce n’est pas tout.

Nous pourrions terminer cette longue lettre avec une question encore plus fondamentale et éminemment politique :

Pourquoi avons-nous classé le monde en deux catégories de vaccinés et non-vaccinés ?

Nous aurions pu faire trois catégories, plutôt que deux… Les vaccinés, les non-vaccinés et les rétablis.

Il se trouve que la plus grosse mutuelle israélienne a compilé de manière rétrospective (et donc non spéculative) les données d’un million de personnes (https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2021.08.24.21262415v1.full.pdf).

Ils ont observé que les personnes rétablies du virus le rattrapaient 13 fois moins que les vaccinés.

C’est-à-dire que l’immunité naturelle est incroyablement plus puissante que l’immunité vaccinale.

Alors qu’aurions-nous dû faire ?

Aurions-nous dû vacciner absolument tout le monde pour éviter des formes graves chez les actifs ou laisser les actifs en bonne santé attraper le virus pour gagner une meilleure immunité à long terme.

Selon le choix que vous faites vous allez favoriser certains et handicaper d’autres. Il faudrait alors calculer la valeur de chaque vie pour savoir lesquelles sauver et lesquelles sacrifier.

Ma vie vaut-elle plus cher que la vôtre ?

Mais une vie mon cher lecteur, ça vaut combien d’euros ou de dollars ?

La mienne vaut-elle plus ou moins cher que la vôtre ?

C'est une question dégueulasse.

Elle n'a pas de bonne réponse. La poser est déjà scandaleux !

Face à un tel dilemme la science n'est d'aucune aide, le chiffre d'aucun secours quand bien même serait-il juste.

La vie humaine est sacrée et la réponse est pourtant toute simple, chacun fait du mieux qu'il peut pour se protéger et protéger ses proches, ceux qui l'entourent. Ce n'est pas facile, ce n'est pas parfait, mais au moins nous payons le prix de nos actions tandis qu'à Paris, ils peuvent en accumuler des aberrations, ils n'en paieront jamais le prix.

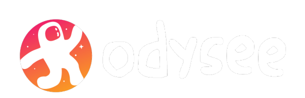
En nous ôtant notre responsabilité, ils nous ôtent également notre capacité à choisir, à mettre en branle cette intelligence collective, sans commune mesure avec la froide dictature des chiffres et l'on ne détourne pas impunément cette intelligence sociale si lentement cristallisée mais si rapide à détruire.

> « La tyrannie abjecte du Nombre est une infection lente qui n'a jamais provoqué de fièvre. Le Nombre crée une société à son image, une société d'êtres non pas égaux, mais pareils, seulement reconnaissables à leurs empreintes digitales. » La France contre les robots, George Bernanos, 1945

Guy de la Fortelle est éditeur et fondateur de la newsletter L'investisseur sans costume (https://www.investisseur-sans-costume.com/).

La vidéo explicative de cette tribune est sur Odysee (https://odysee.com/@isc:f/idee-fausse-chiffres-vrais:5) :

Idée fausse et chiffres vrais pour un pass qui ne s...



Auteur(s): **Guy de la Fortelle, pour France Soir**

PARTAGER CET ARTICLE :

Voir les 54 commentaires / analyses

A lire aussi :

Guy de la Fortelle au Défi de la vérité : "on ne pourra pas rembourser la dette !" (/videos-le-defi-de-la-verite/guy-de-la-fortelle-au-defi-de-la-verite)

"Une loi qui repose potentiellement sur un document faux" Vincent Pavan et Me Heringuez (/videos-les-debriefings/pavan-heringuez-plainte)

Révélations choc, études en toc, la science s'éclaire au Covid (/opinions-tribunes/covid-revelations-chocs-une-nouvelle-etude-demontre-que-de-nouvelles-etudes)

EN DIRECT - Les derniers articles en temps réel >> (http://www.francesoir.fr/info-en-direct)

FIL D'ACTUALITÉS OPINIONS

3/09 à 16:09 - Tribunes (/opinions-tribunes)

Lettre ouverte d'un groupe de psychologues indépendants au Président (/opinions-tribunes/lettre-ouverte-dun-groupe-de-psychologues-independants-au-president)

3/09 à 14:35 - Tribunes (/opinions-tribunes)

Les jeunes avec Macron : la série qui nous prend pour des cons (/opinions-tribunes/macron-la-serie-qui-nous-prend-pour-des-cons)

3/09 à 10:31 - Editos (/opinions-editos)

Un tour du monde en plus de 100 interviews (/opinions-editos/un-tour-du-monde-en-plus-de-100-interviews)

2/09 à 15:25 - Tribunes (/opinions-tribunes)

De la dignité humaine sur Jupiter (/opinions-tribunes/de-la-dignite-humaine-sur-jupiter)

2/09 à 12:49 - Tribunes (/opinions-tribunes)

Le Maire au pays des merveilles (/opinions-tribunes/bruno-le-maire-au-pays-des-merveilles)

1/09 à 18:12 - Editos (/opinions-editos)

"Veuve" et effets secondaires imaginaires : corrélation n'est pas causalité (/opinions-editos/veuve-effets-secondaires-imaginaires-correlation-causalite)

Commentaires



Afficher 2 nouveaux commentaires



Jenna Idf • il y a 7 heures

Ce qui n'est pas bidon, c'est que Pfizer arrose dans les moindres recoins et publiquement sur twitter. Je vous laisse imaginer d'autres cibles.
https://twitter(point)com/MartinFierro769/status/1432242025097834496
Que fait anticor au sujet de la crise sanitaire ?

• Répondre • Partager ›



jbdepinay • il y a 15 heures • edited

Nous aurions pu faire trois catégories, plutôt que deux… Les vaccinés, les non-vaccinés et les rétablis.
J'en propose ~~5~~ 6 de mieux qui se recouvrent et se recoupent.
1- les en-cours de vax, (1 ou 2 doses et - de 15 jours)
2- les vaxs de + de 6 mois (bons pour le rappel),
3- les immuno-déficients (vax inopérant)
4- les moins de 50 ans (vax inutile),
5- les vax sans papiers (Sinopharm, Sputnik V)
6- les comorbides (prioritaires ?)

1 • Répondre • Partager ›



pierre.georgie → jbdepinay • il y a 11 heures • edited

Quid de la septième catégorie ? Les immunisés congénitalement, ceux qui n'attraperont jamais ce virus, et qui n'auront jamais besoin du vaxxin ? Ceux d'entre nous qui ne sont jamais malades de la grippe, n'ont jamais d'angine, ni de rhume, ni de phlegmon ou d'otite ?
Car après tout, en dix-huit mois en France, il n'y a eu qu'environ 6 millions de malades ou testés positifs, sur 67 millions de personnes dont je doute fort que les confinements (imparfaits), gestes-barrières (assez mal respectés) et masques (inefficaces) aient suffi à les protéger vraiment...

• Répondre • Partager ›





Vernez Muriel → jbdepinay • il y a 12 heures

J ai.une comorbidite mais je refuse le vaccin

1 • Répondre • Partager ›



Vinslay → Vernez Muriel • il y a 10 heures

Si vous n'en cumulez pas plusieurs et n'êtes pas très âgés, ça ne fait pas nécessairement de vous une personne à risque. Pour le vaccin, chacun devrait être libre de choisir en son âme et conscience, quel que soit son âge et son état de santé.

1 • Répondre • Partager ›



jbdepinay • il y a 16 heures • edited

Ma vie vaut-elle plus cher que la vôtre ? C'est une question dégueulasse.
Sans doute, mais les assureurs répondent à cette question chaque jour.
Le médecin régulateur du 15, chargé du tri aux urgences, aussi.
C'est aussi pour ça que le sacrifice des jeunes est la pire décision
et que de tester les vaccins dans les EHPAD passe comme une lettre à la poste.

2 • Répondre • Partager ›



Danielle Flamant-leonardi • il y a 16 heures

la vérité de tous ces micmacs seront mis à jour et les responsables seront au pied du mur avec des explications vraies à déclarer et en répondre. Ce pass sanitaire fait mourir un nombre de personnes non atteintes du virus mais qui depuis plus de 18 mois sont tristes, angoissées, privées de liberté et de relations sociales masquées ! Le doliprane et un sirop ont engendré des cas graves au bout de huit jours, au lieu d'être soignés efficacement immédiatement. Comment ont été soignés Macron, Trump, l'anglais et autres en trois jours ?

4 • Répondre • Partager ›



pierre.georgie → Danielle Flamant-leonardi • il y a 14 heures

Comment ont-ils été soignés ? Secret d'Etat(s) !
Mais euh, ça commence par Iver et ça finit par mectine...

3 • Répondre • Partager ›



luci feresta • il y a 16 heures • edited

les ecolos vont nous sortir le pass climatique bientot interdit de sortir si tu bosses pas les jours de pluie tu remplirais peut etre les hopitaux ou les morgues en cas d inondations ou si tu prends avec beaucoup de malchance un eclair dans la face
et ensuite le PASS meteor interdit de sortie la nuit au cas ou tu prendrais par malchance incroyable un meteor dans la tète on sait jamais ca remplirai les hopitaux si une pluie de

lits de réanimation que le pic de mars 2020 n'a pas été reproduit --> peut etre grace au pass sanitaire justement, non?
>et que le pass sanitaire n'a rien changé à la forme de la cloche naturelle de l'émergence de chaque nouveau variant : --> effectivement il y a toujours la forme de cloche SAUF QUE SUR LES AUTRES VAGUES ON AVAIT 140 / 100 / 120 dans les taux d'occupations et maintenant grace au pass sanitaire on plafonne à 50
tout le reste de l'article étant dans la même eau, on va arréter là ....

5 • Répondre • Partager ›



Jenna Idf ➦ nicoco • il y a 9 heures

et la saisonnalité ? L'été dernier tous les indicateurs étaient proche de zéro. Pas de vaccin, pas de pass sanitaire. Les gens faisaient attention. La différence est qu'en 2021 des vaccinés ont eu le droit de contaminer légalement. Même le conseil scientifique reconnait enfin dans son dernier rapport que la charge virale est identique quel que soit le statut vaccinal. Renseignez vous au lieu de supposer.

• Répondre • Partager ›



Luciol ➦ nicoco • il y a 10 heures

On devrait peu être essayer de soigner quand les gens sont malades. Et arrêter de flipper avec des courbes de cas positifs faibles aux tests PCR. Si vraiment tu veux nous imposer un pass sanitaire, ok donne m'en un je ne suis pas malade!

• Répondre • Partager ›



Fifi58 ➦ nicoco • il y a 15 heures • edited

Problème le "pas sanitaire" n'a été réellement généralisé qu'à partir du 9 août et même plutôt la semaine suivante, son application en juillet étant réduite à quelques rares évènements.
Or le pic de contagiosité (=Ro maximal) est les 19 et 20 juillet selon les chiffres de SPF, sachant qu'en plus la mécanique de calcul du R0 conduit à le mesurer avec quelques jours de retard (valeurs moyennes sur 1 semaine), donc le pic était plus probablement vers le 14/15 juillet.
Selon vous, le "pass sanitaire" aurait eu un effet miraculeux AVANT d'être mis en œuvre.
C'est vraiment le procédé miracle !

6 • Répondre • Partager ›



nicoco ➦ Fifi58 • il y a 14 heures

août, est au milieu de la baisse du R0, le "taux d'incidence était au maximum vers 245 et a commencé à descendre à ce moment.
Quant à celui du 30 août, permettez moi de rire car non seulement le R0 était très bas en dessous de 1 vers 0,9, mais même le critère "taux d'incidence", tant mis en avant par le gouvernement, était en forte chute vers 180, largement en dessous du "seuil" des 200 ayant servi à "justifier" (sans aucune base scientifique, pourquoi 200 et pas 190 ou 210 ?) la mise en place du "pass".
Donc, non le "pass sanitaire" est arrivé après l'enclenchement claire de la décrue, donc ce ne peut pas être la cause de cette décrue.

• Répondre • Partager ›



Vinslay → nicoco • il y a 16 heures • edited

Nous n'exposez que des spéculations. Cet article et en particulier la vidéo démontre très clairement une manipulation des chiffres sur la base de documents précis.
Chaque personne avec un peu de sens critique comprendra tout à fait la démonstration : Chaque source est cité, c'est tout à fait vérifiable.

1 • Répondre • Partager ›



nicoco → Vinslay • il y a 15 heures

Chaque personne avec un peu de sens comprendra que rien que sur la premiere partie c'est du n'importe quoi
dire
1) le gouvernement a dit qu'il faut un pass sanitaire car sinon on sera comme la 1ere vague à 150
2) or on n'est jamais arrivé à 150 mais juste à 50
DONC le gvnmt ment pour appliquer le pass sanitaire

est un raisonnement quand même totalement tordu, puisque justement si on est à 50 seulement c'est grace au pass sanitaire, ou a la vaccination, ou les deux cumulés

2 • Répondre • Partager ›

méchant variant DELTA qui terrorisait la France juste avant.... Curieux, non !!!!

L'année dernière, à la même époque, on pouvait aller au restaurant, au cinéma en respectant scrupuleusement les gestes barrière et la situation n'était pas plus catastrophique que cette année au point de vue sanitaire, bien sûr.

Le taux d'indidence a donc fortement baissé alors pourquoi ne pas stopper ce passe sanitaire.

Au début, il ne devait être obligatoire qu'au personnel soignant et Epadh... maintenant les serveurs, les personnels administratif de la CPAM, ou autres, doivent être vaccinés.... Vous trouvez cela très franc !!!! Plus ça va et de plus en plus de personnes sont obligés de se faire vacciner ou bien alors, ils sont suspendus. Vous trouvez cela normal ???????

Le passe sanitaire n'a rien résolu du tout.... C'est ce qu'on veut vous faire croire.

Ce passe sanitaire a été imposé que grace à une étude en prépublication sur le site Hal de l'Institut Pasteur. Elle n'a été ni relu par les Pairs, ni fait l'objet d'une discussion contradictoire. Ce ne sont que des équations illisibles et c'est ce qui a servi de fondement au Conseil Scientifique. Personne n'a vérifié ce pré-print mais le Peuple français a dû subir cette ségrégation au vue de ce document.

De toute façon, ce genre de vaccination (rhérapie génique) est une décision personnelle mais le gouvernement a choisi d'utiliser des moyens détournés pour vendre leur dose Une contamination n'est pas toujours synonyme de case hôpital. Et si vous avez des symptômes, alors, il serait plus judicieux de soigner la personne dès le début au lieu de dire aux gens "Restez chez vous et attendez que ça empire, en

remontant aux éléments sources de l'étude sur laquelle s'est basé l'état pour imposer le pass sanitaire et de démontrer l'utilisation dévoyée voire frauduleuse qui était faite de ces données sources. De ce point de vue, la démonstration m'apparaît plus que convaincante. Libre à vous de penser le contraire.

1 • Répondre • Partager ›



bernard • il y a 16 heures

Médisez médisez il en restera toujours quelque chose !
C'est le même genre de méthode, il suffit de dire : "il se pourrait que la 25ème vague soit plus forte que la 24ème, et hop c'est parti sur les réseaux comme une affirmation.
Avec peu de risque de me tromper, je suis presque certain que **NOUS** les pros liberté, anti vax, anti pass ou tout ce que l'on veut, sommes plus informés que les autres, que nos bases de réflexion et de choix sont plus nombreuses et solides !

3 • Répondre • Partager ›



Fred ➜ bernard • il y a 12 heures

Oui l'intuition et le bon sens nous guident. Nous trouvons déja louche de vouloir imposer cette injection d'un vaccin (qui ne l'est pas au sens classique), au plus grand nombre, avec tant d'acharnement et autant de privations de libertés. Cette violence aveugle de la part d'un Etat sensé nous protéger est incompréhensible et inexcusable. Et nous avons compris que nous ne pourrons jamais revenir en arrière car ils réécrivent l'histoire en permanence. Ils réécrivent le vocable aussi pour qu'il corresponde à leur storytelling. Les règles changent sans arrêt pour qu'elles

existent encore et très nombreux.Je pense qu'ils existent chez Pfizer, chez Moderna dans nos institutions de santé ... ils sont partie intégrante involontaire de cette science financiarisé mais sont juste broyé eux aussi par le système auquel ils appartiennent, car ils sont dans un système ou la science échappe à leur contrôle pour devenir une simple marchandise ! La plaie c'est le néo-libéralisme et la financiarisation de toute chose.

• Répondre • Partager ›



pierre.georgie ➔ Vinslay • il y a 11 heures

Si vous avez raison, alors je suis persuadé qu'il doit y avoir un nombre de plus en plus conséquents de ces scientifiques et chercheurs honnêtes mais salariés de ces monstres financiers, qui ne dorment plus et prennent peur... Et ont surtout peur de s'exprimer et d'arrêter la déferlante folle...

• Répondre • Partager ›



Vinslay ➔ pierre.georgie • il y a 10 heures • edited

Vous savez l'esprit humain est résilient : Scientifique ou non, beaucoup

On voit bien comment dans cette étude menée par Pasteur, les études de références qui servent de base à leur calcul sont soigneusement sélectionnées, et que l'ensemble des biais (parfois indiqués en toute lettre par les auteurs même de ces études) sont consciencieusement ignorés.

Bravo pour ce travail ... c'est dommage que la vidéo ne soir pas un poil plus synthétique, mais franchement c'est un travail admirable parce que la démarche de manipulation aboutissant à une falsification apparaît vraiment clairement.

3 • Répondre • Partager ›

Berthe aux Grands Pieds Vinslay • il y a 16 heures • edited

Petite illustration du cherry-picking utilisé dans des meta-fraudes



C'est simplement le début d'une nouvelle erre encore plus juteuse pour les fabricants de "vaccins" et de "médicaments", avec :
1) des "vaccins" modifiés tous les 4 à 6 mois (sans test superflu, puisque ce sont de simples adaptations),
2) combinés avec des "médicaments" tout nouveaux, donc très chers, pour soigner ceux mal protégés par ces "vaccins" qui n'immunisent qu'à 50%... au mieux, en effet ils disent 50% car c'est le minimum pour autoriser un "vaccin", mais c'est probablement moins.
Donc c'est une vie superbe, avec :
- une piqouse tous les 4 mois... aujourd'hui, c'est 6, mais 3 par an c'est mieux que